

40 ans de recherche et d'enseignement du Prof. Jörg Winistorfer dans les Alpes et dans le Sahel

Le 31 août 2005, le Prof. Jörg Winistorfer a pris sa retraite après une riche carrière à l'Université de Lausanne. Après son mémoire de licence en géographie régionale, réalisé en 1969 sous la direction du Prof. Henri Onde et portant sur le contraste entre les villages de Riddes et Iséables en Valais, le jeune diplômé, passionné d'alpinisme - il a d'ailleurs ouvert quelques voies qui portent encore son nom -, s'est attelé à la rédaction d'une thèse sur les glaciers, sous la conduite du Prof. Marcel Burri, recherche menée parallèlement à ses fonctions d'assistant en géographie physique. En 1977, il soutient sa thèse intitulée Paléogéographie des stades glaciaires des vallées de la rive gauche du Rhône entre Viège et Aproz et il est nommé maître-assistant, puis professeur assistant et finalement professeur ordinaire. Parallèlement à son activité académique, le Prof. Winistorfer gère pendant plusieurs années la branche Géographie au sein du Baccalauréat international. Plus tard, il mènera également une riche activité de formation continue au sein des universités populaires du canton.

Fidèle à son université dès ses débuts, le Prof. Winistorfer s'est fortement impliqué dans la vie de son alma mater. Trois époques marquent ce volet de son activité académique : la gestion de la crise de l'Institut de Géographie dans les années 1970, sa période de Doyen de la Faculté des Lettres au début des années 90, puis

sa fonction de vice-recteur chargé de l'enseignement de 1999 à 2003. Dans les trois cas, le Prof. Winistorfer a pu faire valoir ses talents de négociateur et sa vision à long terme de l'université. Dans les années 70, il réussit à apaiser les remous provoqués auprès des étudiants par une nomination inappropriée et prépare le terrain pour les venues des professeurs Jean-Bernard Racine et Laurent Bridel, qui formeront le triumvirat qui dirigera de manière harmonieuse l'Institut de Géographie pendant près de trente ans. Au Décanat de la Faculté des Lettres, conscient des nouveaux besoins des géographes dans le domaine de l'environnement et des nouveaux marchés du travail qui s'offrent aux diplômés en géographie en dehors de l'enseignement, il remodèle l'organisation des études et crée la branche de soutien, une manière d'étoffer le cursus de géographie, tout en conservant une deuxième branche enseignable. Une génération d'étudiants aura pu ainsi élargir ses horizons d'enseignement en géographie, tout en continuant à obtenir une licence ès Lettres. Au Rectorat, le vice-recteur Winistorfer a été le grand artisan des transformations institutionnelles menant à la création de la Faculté des Géosciences et de l'Environnement à laquelle l'Institut de Géographie est maintenant rattaché. A la fois visionnaire et fin connaisseur des enseignants en sciences de la Terre et en géographie humaine, il a permis un mariage en douceur entre

l'ex-faculté des Sciences et l'Institut de Géographie, tout en développant un projet original de faculté interdisciplinaire spécialisée en géosciences et en environnement. Le modèle lausannois de l'organisation des géosciences préfigure ainsi les grandes transformations institutionnelles qui ont actuellement lieu au niveau suisse.

Mais le plus grand projet du Prof. Winistorfer est la coopération mise sur pied, sous les auspices du rectorat de l'Université de Lausanne et en compagnie de Laurent Bridel, avec l'Université Abdou Moumouni de Niamey. Cela fait plus de 22 ans que le Professeur Wini-

storfer se rend en moyenne 2 à 3 fois par année au Niger et dans d'autres pays sahéliens. Cette coopération a avant tout été conçue comme projet de formation, le projet UNIGEO, visant à l'échange d'enseignants, l'apport de cours et le suivi de travaux d'étudiants ou encore la possibilité pour nos collègues nigériens de se former en Suisse. Pour les étudiants lausannois, le projet UNIGEO a été l'occasion de réaliser un mémoire de licence dans l'environnement sahélien (2 étudiants par an depuis plus de 20 ans !). L'IGUL a également organisé des excursions au Niger. Ce projet de coopération s'est doublé d'activités de



Le Professeur Winistorfer lors de son allocution. A gauche, Lawali Dambo et Waziri Mato, artisans de la manifestation d'hommage à J. Winistorfer.

recherche, d'abord dans le cadre du programme prioritaire Environnement du Fonds national suisse de la recherche scientifique (SPP-E) (Collectif, 1996; Dorthe-Monachon, 1997), puis plus récemment un programme de recherche sur la gestion de l'eau dans les pays arides dans le cadre du Réseau universitaire international de Genève (RUIG, Jaubert et al. 2005).

Durant toute sa carrière, le Professeur Winistorfer s'est attaché à comprendre et faire comprendre à ses élèves comment les environnements naturels se transforment sous les coups de facteurs naturels - géomorphologiques en particulier - bien sûr, mais aussi, et surtout peut-être, des facteurs humains. Il s'est particulièrement intéressé aux milieux fragiles - la haute montagne alpine et les franges sahéliennes - et à leurs transformations (Winistorfer & Reynard, 2003). Sa grande capacité à travailler de manière interdisciplinaire l'a fait côtoyer autant des naturalistes - géologues, géomorphologues, botanistes, pédologues, etc. - que des spécialistes des sciences humaines - géographes humains, bien sûr, mais également linguistes, historiens et économistes.

Cette ouverture aux autres sciences transparaît dans le spectre des 24 contributions qui constituent l'ouvrage *Vivre dans les milieux fragiles : Alpes et Sahel*, publié conjointement par l'Institut de Géographie de l'Université de Lau-

sanne et le Département de Géographie de l'Université Abdou Moumouni de Niamey, à l'occasion de la retraite du Professeur Winistorfer. Les textes réunis par Lawali Dambo et Emmanuel Reynard s'attachent tous à refléter l'une ou l'autre facette de la personnalité, de la recherche et de l'enseignement du Professeur Winistorfer. Rédigés non seulement par des collègues de l'Institut et du Département de géographie de Lausanne et Niamey,



J. Winistorfer découvrant l'ouvrage rédigé en son honneur, dont le contenu a été gardé secret pendant tout le processus d'édition.

mais également par certains auteurs qui ont bien accepté de prêter leur plume à cet exercice, les textes de cet ouvrage se veulent un hommage à cette constante de